

FONDS MACKENZIE IVY

Rapport trimestriel Ivy – Investir dans un monde de bulles, prévisions et dette

Bulles

On nous demande souvent si le marché boursier est actuellement en situation de bulle. Si la définition d'une bulle boursière inclut des valorisations exagérées, abstraction faite des fondamentaux, alors la réponse est oui. La stratégie de la Réserve fédérale américaine a explicitement été de créer des bulles. Il s'agit d'une stratégie de création d'effet de richesse, qui vise à entraîner les cours des actifs bien au-delà des fondamentaux pour faire en sorte que les consommateurs se sentent plus fortunés qu'ils ne le sont en réalité. La Réserve fédérale espère ainsi que les consommateurs dépenseront plus, ce qui permettrait aux fondamentaux économiques de rattraper les valorisations. Il s'agit de leur deuxième tentative. La stratégie a échoué avec la bulle du marché immobilier qui a entraîné la plus importante crise financière depuis la grande dépression et la Réserve fédérale double ses efforts. Toutefois, les fondamentaux économiques n'ont pas réagi comme prévu et la reprise a été extrêmement lente. Ainsi, les fondamentaux accusent un retard important par rapport aux cours et, par définition, nous sommes en situation de bulle.

Une bulle n'est pas nécessairement un signe d'effondrement imminent des marchés (même si cela peut parfois être le cas). Deux événements peuvent découler d'une bulle du marché boursier : soit les fondamentaux s'amélioreront et rattraperont le terrain pour correspondre aux valorisations exagérées, soit le marché chutera pour refléter les fondamentaux défavorables. Le problème avec les bulles, c'est qu'elles n'aident pas à prévoir l'évolution du marché. Ainsi, nous croyons qu'il est important de conserver ses placements, malgré le fait que nous sommes dans une bulle et qu'il est impossible de savoir ce qui se passera. La difficulté est de trouver l'équilibre entre la croissance du capital de nos clients et la protection contre une baisse potentielle du marché, qui pourrait se produire à un moment impossible à prédire.

Prévisions

On nous demande aussi souvent quelles sont nos perspectives du marché pour le reste de l'année, et notre réponse est toujours la même : nous n'en avons pas la moindre idée. Il ne s'agit pas d'être désinvolte, mais tout simplement d'être honnête. De même, nous pensons que personne d'autre n'a une idée de la direction que prendront les marchés à court terme. Il semble que tout le monde a une idée, mais ses idées ne valent rien. De fait, ces idées peuvent valoir moins que rien, car les investisseurs peuvent prendre des décisions

relatives à la répartition de leur capital en croyant, à tort, que ces commentateurs savent de quoi ils parlent. Ce n'est pas que les prévisionnistes ne sont pas intelligents ni honnêtes. De fait, nous pensons que la plupart d'entre eux sont très intelligents et ont de bonnes intentions. Toutefois, il se peut que leur portefeuille et leur position influencent leur capacité d'admettre clairement, et même d'admettre à eux-mêmes, ce qu'ils sont ou ne sont pas en mesure de prédire. Warren Buffet a très bien résumé le tout : « Les prévisions en disent long sur les prévisionnistes, mais très peu sur l'avenir ». Toute personne en mesure de prédire ce que le marché fera de façon précise pourrait faire beaucoup d'argent avec peu d'efforts, simplement en investissant de façon conforme à ses prévisions. Toutefois, pour une raison inconnue, les prévisionnistes préfèrent être altruistes et partager leurs points de vue afin que nous puissions tous en bénéficier.

Dette

L'idée reçue parmi de nombreux commentateurs et décideurs est que les taux d'intérêt doivent être baissés pour encourager les consommateurs, les sociétés et les gouvernements à contracter plus de dettes dans l'espoir que leurs dépenses favoriseront la croissance économique. Toutefois, selon nous, la faible croissance économique partout dans le monde à l'heure actuelle s'explique précisément par cette façon de penser. La création de richesses et une croissance du PIB durable se produisent par les économies et les investissements, et non en vivant au-dessus de nos moyens. D'autres croient que si nous vivons selon nos moyens, nous connaissons une croissance économique plus lente, ce qui est vrai, évidemment, mais seulement au début. Malheureusement, parce que les décideurs ont, pendant si longtemps, tardé à faire ce qui doit être fait, la phase initiale de faible croissance économique, qui peut être nécessaire pour améliorer les fondamentaux macroéconomiques, a nettement augmenté. La vision à long terme nécessaire pour prendre des décisions responsables et braves fait tristement défaut chez les décideurs d'aujourd'hui. Il existe quelques exceptions, notamment l'Allemagne. La façon dont ce pays gère son économie est souvent critiquée. Nous trouvons ironique que les pays dont les économies sont de véritables gâchis financiers se permettent d'offrir des conseils à la seule économie dans le monde qui semble reposer sur des assises solides.

Rapport trimestriel Ivy (suite)

Depuis de nombreuses années, la croissance est empruntée à l'avenir par l'endettement des consommateurs, des sociétés et des États. Cela a pris du temps, mais l'avenir est à nos portes et la croissance que nous aurions dû connaître aujourd'hui a été utilisée il y a longtemps.

Investissement

Investir peut être déconcertant. Lorsque les marchés sont à la hausse, on craint un éclatement de la bulle. Par contre, lorsque les marchés sont à la baisse et donc, que les valorisations sont meilleures, on craint un repli. D'après nous, la clé de l'investissement est de faire preuve de patience et de rigueur, de fortes convictions, ainsi que d'attentes réalistes.

La patience et la rigueur sont nécessaires afin de permettre aux avantages concurrentiels d'une entreprise de se révéler. Les investisseurs considèrent souvent qu'un cours d'action en hausse est la preuve que la société est de qualité supérieure, ce qui généralement est vrai à long terme, mais à court terme, le cours d'une action peut avoir très peu à faire avec les fondamentaux économiques sous-jacents. Les investisseurs sont souvent attirés comme un aimant vers les changements de prix à court terme et supposent que tous les autres investisseurs savent quelque chose qu'ils ne savent pas. Ce comportement adopté par d'autres crée souvent des occasions d'achats et de ventes à des cours attractifs.

Il est possible de se sentir isolé lorsqu'on s'en tient à ce qui est sensé à long terme, et cela nécessite une grande conviction. Toutefois, il est plus facile de conserver une conviction solide lorsque l'on comprend très bien les sociétés détenues et que l'on a confiance en leur capacité de continuer à générer de la richesse à long terme. Il est impossible de savoir exactement comment le cours d'une action réagira à ces modèles opérationnels supérieurs, mais aussi longtemps que ces sociétés continuent d'améliorer leurs fondamentaux économiques, le cours de leur action suivra éventuellement.

Des attentes réalistes sont essentielles pour réussir lorsqu'il est question de placements, car elles aident à évaluer de façon juste la valeur véritable d'une société. Lorsque les marchés boursiers sont en hausse, Wall Street récite les raisons habituelles qui justifient la situation, et ces raisons semblent convaincantes. Toutefois, il est important de formuler sa propre opinion quant à la durabilité et à la vigueur sous-jacentes des fondamentaux économiques et de mettre à l'épreuve son portefeuille selon différents scénarios. Non seulement, il est ainsi possible d'obtenir un meilleur équilibre au sein de votre portefeuille, mais sur le plan émotionnel, vous êtes en meilleure position pour gérer les imprévus.

Les Fonds Mackenzie Ivy ne sont évidemment pas à l'abri des effondrements du marché, mais par le passé, nous avons réussi, mieux que beaucoup d'autres, à protéger le capital. Nous croyons qu'en capturant suffisamment du marché à la hausse, et moins du marché à la baisse, nos fonds afficheront un rendement supérieur pour un cycle de marché complet. Même si nous sommes dans un monde de bulles, de prévisions excessivement optimistes et de niveaux de dettes élevés, nous croyons qu'en ayant un portefeuille de sociétés de calibre mondial à prix attractifs et en étant réalistes à propos des défis potentiels que doit affronter l'économie mondiale, nous pouvons aider nos clients à atteindre leurs objectifs de placement à long terme.

Canada

Nous avons vendu notre position dans **Tim Hortons** au cours du troisième trimestre, après l'annonce de son acquisition par Burger King Worldwide Inc. en août. À la fin du troisième trimestre, le cours de l'action de Tim Hortons avait augmenté de 44 %, le reflet de sa prime d'acquisition de 30 % et des améliorations de ses activités de base. Tim Hortons est une société très solide au Canada, avec une clientèle fidèle, un profil financier attractif et des perspectives de croissance en amélioration. Après un changement à la haute direction à la fin 2013, nous étions prêts à donner à l'équipe le temps de réaliser les avantages du renouvellement de sa stratégie, mais étant donné les valorisations moins attractives et les niveaux de dettes plus élevés, nous préférons être des observateurs jusqu'à ce que nous puissions obtenir plus de clarté sur la nouvelle direction stratégique de la société issue de l'acquisition.

Nous rencontrons souvent les équipes de direction des sociétés dans lesquelles nous investissons pour nous assurer qu'elles partagent nos principes de création de valeur à long terme. Au cours du trimestre, nous avons tenu des réunions avec Loblaw et Brookfield Asset Management, le type de sociétés avec lesquelles nous voulons établir un partenariat.

Loblaw est le plus important titre en portefeuille du Fonds canadien Mackenzie Ivy. Nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec l'équipe de la haute direction pour discuter de leur administration et de leur stratégie à long terme. Loblaw est un nom très connu au Canada à titre de principal détaillant de produits alimentaires, mais possède également une gamme diversifiée d'entreprises, dont des pharmacies (Shoppers Drug Mart), de l'immobilier (Choice REIT) et des services financiers (Services financiers le Choix du Président). Nous pensons que cette approche diversifiée soutiendra une

Rapport trimestriel Ivy (suite)

volatilité des bénéfiques plus modérée tout au long du cycle. Nous avons investi dans Loblaw, car nous croyons qu'une place et une innovation dominantes dans son secteur, qu'une direction dévouée, qu'un actionnaire principal actif combinés à l'intégration de Shoppers Drug Mart entraîneront une croissance des bénéfiques durable à long terme. Le secteur de détail des produits alimentaires canadien comporte sa part de défis, particulièrement l'environnement de prix très concurrentiel et promotionnel, mais nous croyons que la direction sera en mesure de relever ces défis à long terme.

À New York, nous avons assisté à un congrès de deux jours organisé par **Brookfield Asset Management**, où nous avons eu l'occasion de parler à plusieurs hauts dirigeants. Le congrès a permis de réitérer notre point de vue selon lequel il s'agit d'une société de calibre mondial avec une direction expérimentée et qui affiche les caractéristiques principales que nous recherchons à Ivy : une forte correspondance avec les intérêts des actionnaires, une méthode rigoureuse de création de valeur à long terme et une position concurrentielle durable. Nous croyons pouvoir continuer d'observer une croissance véritable chez Brookfield, car ses antécédents impressionnants attirent le capital additionnel porteur d'honoraires et que les distributions croissantes en provenance de ses entités phares commencent à générer des honoraires incitatifs. Les taux d'intérêt sont toujours source de préoccupations pour les actifs avec levier à durée longue et pourraient nuire aux valorisations. Toutefois, historiquement, le cours de l'action de la société a affiché des rendements solides dans les environnements de taux d'intérêt à la hausse, ce qui offre un certain réconfort pour ce qui est du risque, et nous croyons que la croissance dans les entreprises sous-jacentes se poursuivra grâce à une exécution solide et à des pratiques comptables prudentes qui pourraient atténuer les vents contraires dans un environnement de hausse des taux d'intérêt graduelle.

Le secteur de l'énergie a nettement reculé au cours des quelques dernières semaines, en raison de la chute du prix des produits de base, dont le prix du pétrole West Texas Intermediate qui a atteint 90 \$ le baril. Nous prévoyons que la volatilité des prix de l'énergie se poursuivra et avons adopté une position à cet effet. Les investissements de Mackenzie Ivy dans le secteur pétrolier incluent des sociétés qui possèdent des capacités de raffinage, ce qui leur permet de couvrir leur production en amont afin de tirer parti du prix du Brent par le biais de leurs raffineries. Selon nous, cette stratégie offre une exposition à l'énergie attrayante avec un risque réduit.

La pondération en espèces du Fonds canadien Mackenzie Ivy a augmenté au cours du trimestre. Nous avons également accru le contenu étranger par l'ajout de Johnson & Johnson et de Procter & Gamble, dont il sera question ci-dessous.

États-Unis

Au cours du trimestre, nous avons effectué un premier placement dans **Johnson & Johnson (JNJ)**. Nous admirons cette société depuis longtemps en raison de ses antécédents de croissance rentable avec un horizon à long terme et de l'importance qu'elle accorde aux patients, aux employés et aux collectivités dans lesquelles elle est en exploitation, valeurs incarnées dans son Credo. Selon nous, JNJ a connu énormément de succès parce qu'elle habilite ses employés à œuvrer de manière très entrepreneuriale. Le Credo sert de pilier et indique aux employés comment agir dans une entreprise décentralisée. On définit souvent la culture de la société comme étant la façon dont les employés se comportent lorsque personne n'observe – le Credo fait partie de la culture de JNJ et aide à assurer que les employés mettent l'accent sur les bonnes choses dans le bon ordre. *« Notre premier devoir est de servir les médecins, les infirmières, les patients, les mères et les pères de famille, et toute personne qui utilise nos produits et services... Notre responsabilité finale est envers nos actionnaires. »*

Nous estimons que, sous la direction de Bill Weldon, la société s'est un peu trop tournée vers les actionnaires et détournée des investissements dans la société ainsi que du Credo. Le nouveau président et chef de la direction, Alex Gorsky, semble vouloir mettre l'accent nettement plus sur ces deux éléments essentiels, et nous avons bonne confiance dans le rendement futur de la société.

Nous avons également effectué un premier placement dans **Procter & Gamble (P&G)** au cours du trimestre. P&G éprouve des difficultés anormales par rapport à ses pairs depuis la crise financière. Avant la crise financière, la société a connu une période de très forte croissance, car elle a pris une expansion dynamique dans la catégorie beauté. Toutefois, le rendement de P&G au cours de la reprise après la crise financière (2009 à aujourd'hui) a été décevant. Selon nous, ce faible rendement s'explique par une combinaison de facteurs internes et externes.

Parmi les facteurs externes, P&G a éprouvé de la difficulté en raison de son faible présence dans les marchés émergents par rapport à ses pairs, d'un portefeuille à prix

Rapport trimestriel Ivy (suite)

élevés dans un environnement où les consommateurs des marchés développés privilégient les produits à prix plus faibles, et de la difficulté à accepter des prix des produits de base plus élevés dans un environnement hautement concurrentiel. Les décisions internes qui ont contribué à ce rendement faible incluent une complexité organisationnelle en raison d'une croissance trop rapide avant la crise, les tentatives d'augmentation ou de maintien des prix dans un environnement de consommation faible et une centralisation accrue de la prise de décisions.

Selon nous, P&G prend les mesures nécessaires pour corriger les causes internes et externes de rendement décevant. À l'externe, la société investit dans les marchés émergents, en innovant dans l'ensemble de la gamme de prix, et met l'accent sur la productivité pour compenser les pressions exercées par les prix des produits de base. À l'interne, P&G a annoncé une stratégie de simplification de la marque et les preuves anecdotiques suggèrent que la prise de décision devient plus décentralisée, car AG Lafley, le chef de la direction, se concentre sur l'exécution. Toutefois, malgré ces mesures positives, les actions de P&G se négocient à une valeur attrayante, car les investisseurs attendent de voir l'impact de ces décisions sur les résultats financiers. Cette valorisation attrayante nous a permis d'effectuer un premier placement dans P&G au cours du trimestre.

Europe

Les marchés européens ont éprouvé des difficultés au cours du trimestre, car les fondamentaux économiques ont continué à se détériorer. Au cours du deuxième trimestre, l'Italie est retombée en récession, le PIB de l'Allemagne s'est contracté pour la première fois depuis le quatrième trimestre de 2012 et la France n'a connu absolument aucune croissance au cours du premier semestre de l'année. Dans la zone euro et dans le contexte plus large de l'Union européenne, les taux de croissance se maintiennent tout juste au-dessus de zéro. Rien de cela n'est surprenant ni encourageant.

Avec les prix à la consommation partout dans la zone euro en chute rapide vers la déflation et les économies qui arrivent à peine à garder leur tête hors de l'eau, la Banque centrale européenne est passée à l'action avec une réduction de taux au début septembre, combinée à des promesses d'opérations généralisées d'assouplissement quantitatif. Bien qu'une intervention dramatique puisse procurer un soulagement temporaire, nous ne sommes pas convaincus que cette approche est la meilleure solution aux problèmes de la région.

Dans cet environnement économique et boursier faible, les titres européens d'Ivy n'ont pas suivi le rythme. Le marché a été soutenu largement par le rendement des actions des services financiers et des soins de santé, deux secteurs auxquels nous sommes peu exposés. Ceci, combiné à certaines pressions à court terme subies par quelques-uns de nos titres, explique dans l'ensemble notre rendement décevant. Pendant les périodes où nos titres doivent affronter des pressions à court terme, nous réévaluons leur perspective à long terme et, s'ils restent attrayants, nous tirons avantage des baisses des cours pour accroître nos positions.

Peu de changements ont été apportés aux fonds au cours du trimestre. Mackenzie Ivy Européen et de Mackenzie Ivy Actions étrangères ont vendu **Sonova**, et Mackenzie Ivy Européen a vendu **Novo Nordisk** en raison des valorisations. Dans Mackenzie Ivy Actions étrangères, nous avons vendu **Skanska** en raison des valorisations, mais nous conservons une petite position pour ce qui est de Mackenzie Ivy Européen. Dans tous les cas, nous espérons pouvoir détenir de nouveau ces sociétés de calibre mondial lorsque leurs valorisations seront plus attrayantes. En raison de la faiblesse du cours de l'un de nos titres en portefeuille, **Pfeiffer Vacuum**, nous avons été en mesure d'acheter davantage d'actions pour en faire une pleine position pour Mackenzie Ivy Européen. Finalement, nous sommes en voie d'ajouter une nouvelle position pour Mackenzie Ivy Européen dont nous ferons part dans notre prochain bulletin trimestriel.

Au cours de l'année, nous restons en contact avec les équipes de direction des sociétés en portefeuille pour nous tenir au courant de leur stratégie d'affaires et pour nous assurer d'obtenir les réponses aux questions qui pourraient se présenter. Au cours du trimestre, nous avons eu l'occasion de participer à un séminaire destiné aux investisseurs offert par **Danone**.

Même si l'écoute des présentations des différentes unités fonctionnelles nous aide à mieux comprendre la société, le véritable attrait de ce type d'événements est de pouvoir interagir avec l'équipe de la direction élargie dans un contexte informel. Lorsque l'on parle aux personnes qui font vraiment rouler les affaires, on peut mieux comprendre la culture organisationnelle de la société et avoir une idée de ce que travailler pour la société signifie.

Nous avons été encouragés par ce que nous avons vu et entendu – la société a beaucoup fait pour continuer de saisir les occasions de croissance future dans ses segments de

Rapport trimestriel Ivy (suite)

marché, tout en exécutant un plan clair et ciblé pour qu'une plus grande partie de cette croissance se transformer en résultats. Nous nous attendons à ce que cette remise au point s'ajoute à la force des marques de base de Danone et à sa présence sur le marché pour entraîner des résultats de placement à long terme favorables.

Extrême-Orient

La plupart des marchés de l'Extrême-Orient étaient en hausse au troisième trimestre, mais les devises continuent d'être faibles par rapport au dollar américain. La Corée du Sud a annoncé des mesures additionnelles de relance budgétaire et monétaire pour stimuler son marché de l'immobilier et son économie, tandis que la consommation au Japon s'est heurtée à un obstacle après l'augmentation de la taxe de vente au deuxième trimestre. Toujours en Corée, le gouvernement a annoncé des plans visant l'imposition des sociétés qui accumulent des liquidités excédentaires, dans une tentative d'encourager les investissements nationaux ou de favoriser le rendement des capitaux aux actionnaires, afin, encore une fois, de tenter de stimuler l'économie nationale.

Au cours du trimestre, **Hyundai Motor** a annoncé que la société ferait l'acquisition d'un terrain dans l'un des arrondissements de choix de Séoul, en Corée pour environ

10,5 milliards de \$ US. Le prix d'achat a été gonflé en raison du processus d'offre hautement contesté. Hyundai Motor veut y construire son nouveau siège social et y abriter beaucoup de ses sociétés affiliées. Toutefois, selon nous, il ne s'agit pas de la meilleure utilisation des liquidités excédentaires à son bilan. Bien que cette utilisation du capital soit décevante, elle n'efface pas le modèle opérationnel solide de Hyundai, sa position concurrentielle robuste ainsi que son approche de gestion à long terme. Après cette entente, le bilan du segment de l'automobile de la société continuera d'être solide. Nous conserverons donc Hyundai Motor dans les portefeuilles d'actions étrangères Ivy et canadiennes Ivy et croyons que la société sera en mesure d'offrir des résultats solides à long terme.

Nous avons éliminé notre position dans **Nitori Holdings** du Fonds mondial équilibré Mackenzie Ivy au cours du trimestre, après l'avoir réduite à différents moments pendant les quelques derniers mois. Nitori, qui avait été ajoutée au début de 2013, est un détaillant de meubles intégré verticalement et bien géré qui possède une part dominante du marché au Japon. Nous continuons d'aimer la société et de croire en ses perspectives à long terme, mais l'augmentation du cours de l'action de 40 % depuis le début de l'année fait en sorte que le ratio risque-récompense est moins favorable à notre avis.

Divulgations :

Au 30 septembre 2014	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	15 ans	20 ans	Depuis le lancement	Date de lancement
Catégorie Mackenzie Ivy Européen	5,7 %	10,2 %	6,9 %	5,7 %	–	–	5,4 %	Nov. 2002
Fonds canadien équilibré Mackenzie Ivy	14,8 %	11,5 %	8,4 %	4,7 %	5,5 %	7,2 %	6,8 %	Oct. 1992
Fonds canadien Mackenzie Ivy	15,5 %	13,9 %	9,9 %	4,7 %	5,4 %	7,0 %	7,2 %	Oct. 1992
Fonds d'actions étrangères Mackenzie Ivy	9,9 %	13,7 %	9,7 %	5,9 %	5,1 %	7,8 %	7,7 %	Oct. 1992
Fonds mondial équilibré Mackenzie Ivy	7,9 %	11,5 %	8,2 %	5,2 %	3,1 %	4,5 %	4,5 %	Nov. 1993

Tous les rendements des fonds font référence à la série A.

L'équipe Mackenzie Ivy



Rangée du haut, de gauche à droite : **Hussein Sunderji**, portefeuilliste en second (actions de l'Extrême-Orient); **Matt Moody**, portefeuilliste (actions européennes); **Robert McKee**, portefeuilliste (actions américaines); **Paul Musson**, chef de l'équipe Mackenzie Ivy et portefeuilliste principal; **Richard Walke**, analyste en placement principal (actions européennes). Rangée du bas : **Adam Gofton**, analyste en placement principal (actions américaines); **Graham Meagher**, analyste en placement principal (actions canadiennes); **James Morrison**, analyste en placement principal (actions canadiennes); **Zain Shafiq**, analyste en placement (actions canadiennes).

Quoi de neuf chez Ivy

Nous nous sommes rendus en Asie au troisième trimestre et avons rencontré plusieurs sociétés à Hong Kong et au Japon de différents secteurs. Nous avons repéré un certain nombre de sociétés de calibre mondial de grande qualité dans ces régions, mais continuons d'attendre des cours attrayants. Il est évident, après nos rencontres au Japon, qu'une partie de l'euphorie associée aux politiques monétaires du premier ministre Abe (Abenomics) s'est dissipée, ce que nous avons souligné dans notre dernier bulletin trimestriel Ivy. La consommation a été plus durement touchée que prévu par l'augmentation de la taxe de vente en avril, et les revenus disponibles réels sont maintenant en chute, car les hausses des prix des importations (en raison de l'affaiblissement du yen) n'ont pas été accompagnées de hausses des salaires. Nous espérons être en mesure de faire part d'un investissement en cours dans une société des soins de santé de l'Extrême-Orient dans notre prochain bulletin trimestriel.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour toute demande de renseignements généraux, de renseignements sur les comptes, ou pour commander des auxiliaires de marketing, veuillez composer le :

FRANÇAIS	1-800-387-0615 514-875-0200
ANGLAIS	1-800-387-0614 416-922-3217
CHINOIS	1-888-465-1668
TÉLÉCOPIEUR	1-866-766-6623 416-922-5660
COURRIEL	service@mackenzieinvestments.com
SITE WEB	placementsmackenzie.com

Obtenez des renseignements sur les fonds et les comptes en ligne grâce à AccèsConseiller, site sécurisé de Placements Mackenzie. Visitez placementsmackenzie.com/conseiller pour de plus amples renseignements.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des courtages, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent au rendement annuel composé historique total et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement de tous les dividendes ou de toutes les distributions, exclusion faite des frais d'acquisition, frais de rachat, frais de distribution, autres frais accessoires ou impôts du revenu payables par tout porteur de titres et qui auraient réduit le rendement. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire.

Ce document renferme des renseignements prospectifs reposant sur des prédictions pour l'avenir au 30 septembre 2014. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons entre autres des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.